

sujet quand ils étudieront le résultat du scrutin. Il faut que ce soit mon honorable ami de l'Est...

M. QUINN: Oui, d'Halifax.

L'hon. M. VENIOT: Oui, il faut que ce soit l'honorable député d'Halifax qui attache le grelot pour les conservateurs de l'Ontario et de l'Ouest, car ils n'avaient guère envie de se rengorger quand ils ont appris le résultat de l'élection.

M. QUINN: A ce sujet, quelle a été la majorité de mon honorable ami dans Gloucester? N'était-elle pas de trente-cinq seulement?

L'hon. M. MACKENZIE (Vancouver): Elle était suffisante pour l'envoyer ici.

L'hon. M. VENIOT: Deux cent cinquante et une voix.

M. QUINN: Mais, non!

M. CANTLEY: Non! Pas du tout.

L'hon. M. VENIOT: Mon honorable ami de Pictou (M. Cantley) s'est fait entendre. J'admire cependant sa circonscription, car j'y ai grandi. C'est peut-être à cause de mes relations avec la population écossaise de Pictou que je suis si avare de mes conseils.

Un MEMBRE: Parlez-nous du département des Postes.

M. QUINN: Il y a loin de Pictou à Gloucester.

L'hon. M. VENIOT: Les gens m'ont demandé, c'est plus qu'ils ne feraient pour vous. Puisque les interruptions commencent à pleuvoir, je vais continuer et donner à quelques-uns des honorables députés la première occasion qu'ils aient eue d'évacuer leur vapeur depuis l'élection d'Athabaska.

Un MEMBRE: Il vaut mieux que ce soit de la vapeur que du vent.

L'hon. M. VENIOT: Je n'entends plus de vantardises, à part celle de mon honorable ami d'Halifax (M. Quinn). Naturellement, il habite le bord de la mer et quand il vient à Ottawa et sort de son brouillard...

M. QUINN: Très bien!

L'hon. M. VENIOT: Quand il se trouve dans l'air pur de la Gatiéau, il veut faire jouer sa corne. Sans manquer de courtoisie pour les gens d'Halifax et de Saint-Jean, il y a tellement de brume dans ces régions, qu'ils se sont habitués au son des sirènes de brume. Quand ils se trouvent ensuite par temps clair, ils s'ennuient et pour se rappeler leur pays, ils sonnent de la trompe pour se faire honneur.

[L'hon. M. Veniot.]

M. QUINN: Vous feriez une bonne sirène de brume.

L'hon. M. VENIOT: C'est tout ce que j'ai à dire pour le moment.

M. PRICE: Monsieur le président, je demande la parole pour quelques instants. Mes honorables vis-à-vis, qui ont tant parlé, m'inquiètent et je désire leur dire quelques mots. Tout d'abord, qu'il me soit permis de leur faire remarquer que, par leur discussion des mesures sur le chômage, ils tiennent la Chambre et le pays en suspens. Le Gouvernement a fait tout en son pouvoir pour atténuer la situation des chômeurs, par ses mesures législatives.

Nos honorables vis-à-vis ont critiqué le Gouvernement: c'est leur devoir. Contentez-vous. Mais le Gouvernement survivra et, quand l'occasion s'en présentera, il se fera réélire par le pays. La population a trop de bon sens pour se rendre aux objections de la gauche. L'opposition n'a rien à offrir; elle a fait de l'obstruction de toutes les manières possibles.

En passant, je veux m'en prendre à mon ancien ami le représentant de Gloucester (M. Veniot). Il s'est livré à des commentaires sur certaines paroles du premier ministre du Nouveau-Brunswick. A la page 1019 (v.f.) du *hansard* de la présente session, on constate en quels termes fleuris le député de Gloucester rapporte les paroles du premier ministre du Nouveau-Brunswick. C'était le 8 mars. J'ai protesté et exprimé des doutes quant à l'exactitude de ses paroles. Je n'ai pas à me presser, car mes collègues conviendront que j'ai pris bien peu de part aux débats de la Chambre. Voici donc les paroles de l'honorable représentant de Gloucester rapportant celles du premier ministre du Nouveau-Brunswick:

Il ajouta: "Pas un seul libéral n'aura de l'ouvrage de chômage. C'est Coffyn..."

Epeler: C-o-f-f-y-n.

...qui a été candidat du gouvernement provincial, "et non pas P. J. Veniot qui verra à cela".

Cette partialité a régné d'un bout à l'autre du comté de Gloucester. Une élection se tenait dans ce comté; le premier ministre du Nouveau-Brunswick adressa la parole à une assemblée publique dans la ville de Bathurst, le vendredi soir précédant le jour du scrutin. Et il disait:

Notez que je vais lire des remarques attribuées au premier ministre du Nouveau-Brunswick par l'honorable représentant de Gloucester:

Ce n'est pas parce que nous avons besoin du docteur Coffyn pour maintenir le Gouvernement que nous demandons au comté de Gloucester de l'élire. Nous voulons qu'il soit élu afin que nous puissions faire quelque chose de considérable pour le comté de Gloucester par l'intermédiaire